



# Des paysages à parcourir

Atelier d'été 2019

Hubert Gaboury-Potvin

Michael Wopperer

Raphaëlle Pichard

# Requalification du site de l'ancienne usine fortissimo : un projet en devenir



Le site de l'ancienne usine Fortissimo est situé en plein cœur d'un univers urbain. Quelques minutes suffisent pour se rendre au centre-ville, via la rue Heriot par exemple, directement rattachée au terrain.

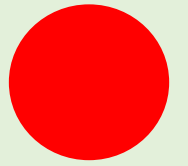
Bien sûr, c'est un atout non négligeable qui ne manquera pas de combler les futurs résidents. Mais, ultimement, le caractère unique du site ne résiderait-il pas dans une autre dimension, celle de la nature ? Une dimension qui n'occupe pas les devants de la scène, mais dans laquelle le site occupe déjà une place bien intégrée ?

# 1. Des paysages



# La vue depuis le site : entre forêt et rivière

---

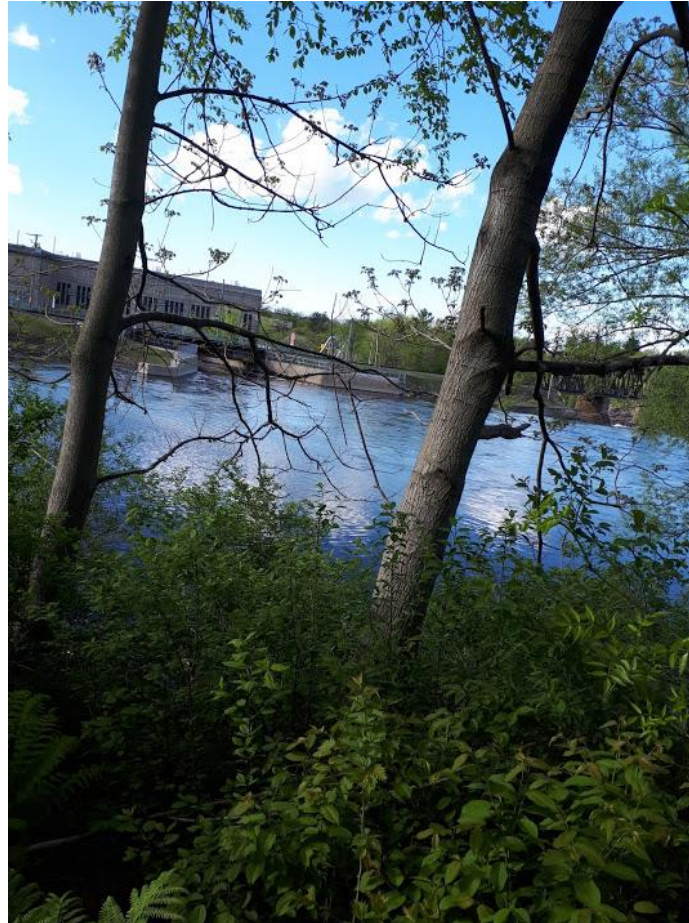


À mesure qu'on approche de la berge de l'ancien site industriel, se dévoile une vue imprenable sur la rive sud. Une épaisse forêt s'y dessine, le vert prédomine et s'arrime parfaitement au bleu de la rivière. L'expérience auditive et visuelle est complète alors que les seuls sons que l'on perçoit sont ceux de l'eau et des oiseaux. On se sent hors d'atteinte de la ville, déjà oubliée, pourtant toute proche.



## A quelques mètres de là

---



À quelques dizaines de mètres de la rivière, la fraîcheur du boisé est bien appréciable, mais le site offre aussi une proximité à l'eau inédite. À même la rive, il est possible de profiter de coins insoupçonnables, paisibles et dont l'accessibilité limitée en préserve le caractère sauvage. Relativement proches des structures d'Hydro-Québec et de la voie ferrée qui franchit la rivière, ces lieux constituent des observatoires de choix au regard de ces endroits fascinants.

L'autre rive, en face, n'est pas qu'un lieu à contempler de loin. Elle aussi recèle de multiples richesses qui se déclinent à travers différents paysages.





## Au plus près du barrage

---

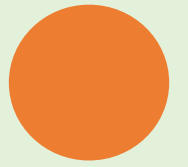


L'expérience de l'eau se renforce en face du site de la Fortissimo. Un sentier de gravier permet de se rendre à quelques mètres du barrage, là où les sensations vont s'intensifier. Le bruit de l'eau est si fort que la conversation devient difficile. Ce sentier permet aussi de pénétrer au cœur d'une forêt touffue, tapissée de fougères et à la diversité surprenante. Les seuls témoins de la ville se dressent en deux points formant autant de repères : le clocher de l'église et la cheminée, vestige de l'usine.



# Une vue dégagée

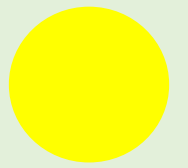
---



Lorsque le regard se transporte vers l'aval, où se trouvent les rapides, on distingue un autre type de paysage. Ce n'est plus une forêt dense, mais un sentier informel bordé de gazon et très proche de l'eau. Depuis cette portion de la rive, la vue est dégagée et procure une généreuse perspective sur la bifurcation de la rivière, d'un côté, et sur l'ensemble des installations hydroélectriques de l'autre.

# Entre les ponts

---

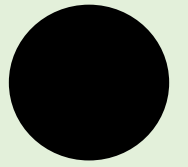


L'expérience paysagère se transforme de nouveau plus loin en aval, entre les structures du pont ferroviaire et du pont du Curé-Marchand. Les affleurements du socle rocheux permettent une ballade aux dimensions ludique et sportive plus prégantes qu'en amont. Le contraste est saisissant entre le mouvement incessant d'une multitude de petites chutes d'eau et l'aplomb des structures de béton. L'émerveillement est maximal quand, par chance, un train passe soudainement.



# La Promenade Rivia

---



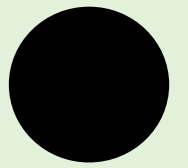
Plus en aval des deux ponts, une autre portion boisée de la berge accompagne la Promenade Rivia en cours d'aménagement. Cette forêt balisée est dotée de petits ponts et d'un sentier, tracés afin que le piéton puisse facilement cheminer dans un espace formel et bien défini. La Promenade Rivia permettra aux cyclistes de longer la rivière sur plusieurs kilomètres vers l'aval. Le site offrira aussi des espaces permettant le regroupement des personnes et le stationnement des véhicules.





# Le parc Woodyatt

---



Face à la Promenade, se déploie le majestueux parc Woodyatt. Connu de tous et bordant le centre-ville, il est riche de diverses installations destinées à tous les usagers, (modules de jeu, œuvres d'art, etc.).





# Deux types de berges à distinguer

---



Cette exploration des rives permet de distinguer deux types de berges. D'une part, celles en aval du pont ferroviaire, au paysage formalisé ou en cours de l'être par un aménagement qui rend ces lieux très visibles et facilement accessibles. Elles sont traversées de parcours bien définis et facile à emprunter. D'autre part, en amont du pont du Curé-Marchand, des berges offrant une variété de paysages naturels heureusement épargnés. On y accède par divers passages dont les branches composent un Drummondville *parallèle* tracé le long des berges par ses usagers.

## 2. Des parcours



# Des parcours formels : source de discordance paysagère

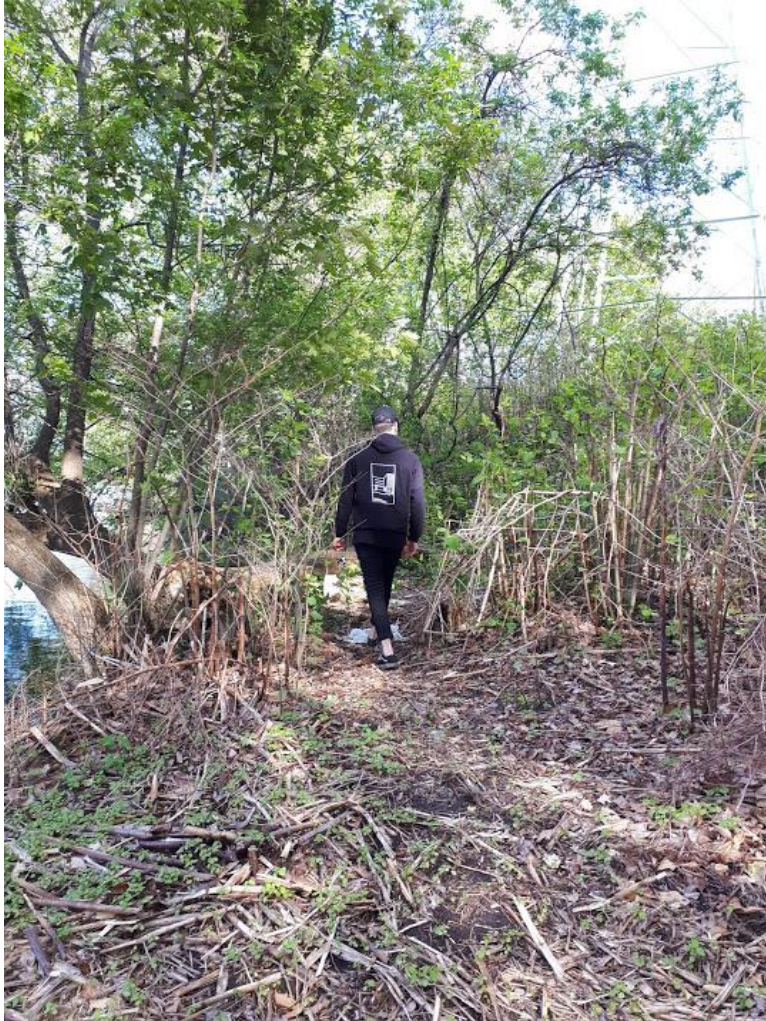
---



Les ponts franchissant la rivière canalisent une diversité de parcours reliant des destinations importantes sur les deux rives et offrent aux passants des points de vue panoramiques sur la rivière. Néanmoins, ils invitent peu à sa contemplation, car l'espace dévolu aux piétons et cyclistes est trop restreint. De plus, le fréquent passage des voitures amoindrit l'expérience de la nature. Bien que tout à fait praticables pour le transit non motorisé, ces ponts s'avèrent source de discordances paysagères pour l'utilisateur en balade.

# Des parcours informels : une expérience insolite...

---



Les paysages naturels des berges de l'amont sont des lieux tout aussi utilisés que vus et les sentiers du Drummondville *parallèle* procurent d'autres avantages que l'accès à un paysage unique. Ces sont aussi des lieux fréquentés, notamment par des jeunes, où l'emprise de la ville peut se relâcher et s'ouvrir à de nouveaux horizons. Quelque peu à l'abri des regards, ils procurent tranquillité et sentiment de liberté à qui est en quête d'intimité et de contemplation.

Le Drummondville *parallèle* permet aussi de couper court à certains détours entre plusieurs destinations, ce qui lui confère également la vocation de raccourcis. Le passage d'une rive à l'autre exige toutefois d'emprunter l'étroite bande piétonne du pont du Curé-Marchand, ce qui a pour effet de rompre la relation convoitée avec le paysage naturel.



## Des parcours informels : ...qui présente quelques risques

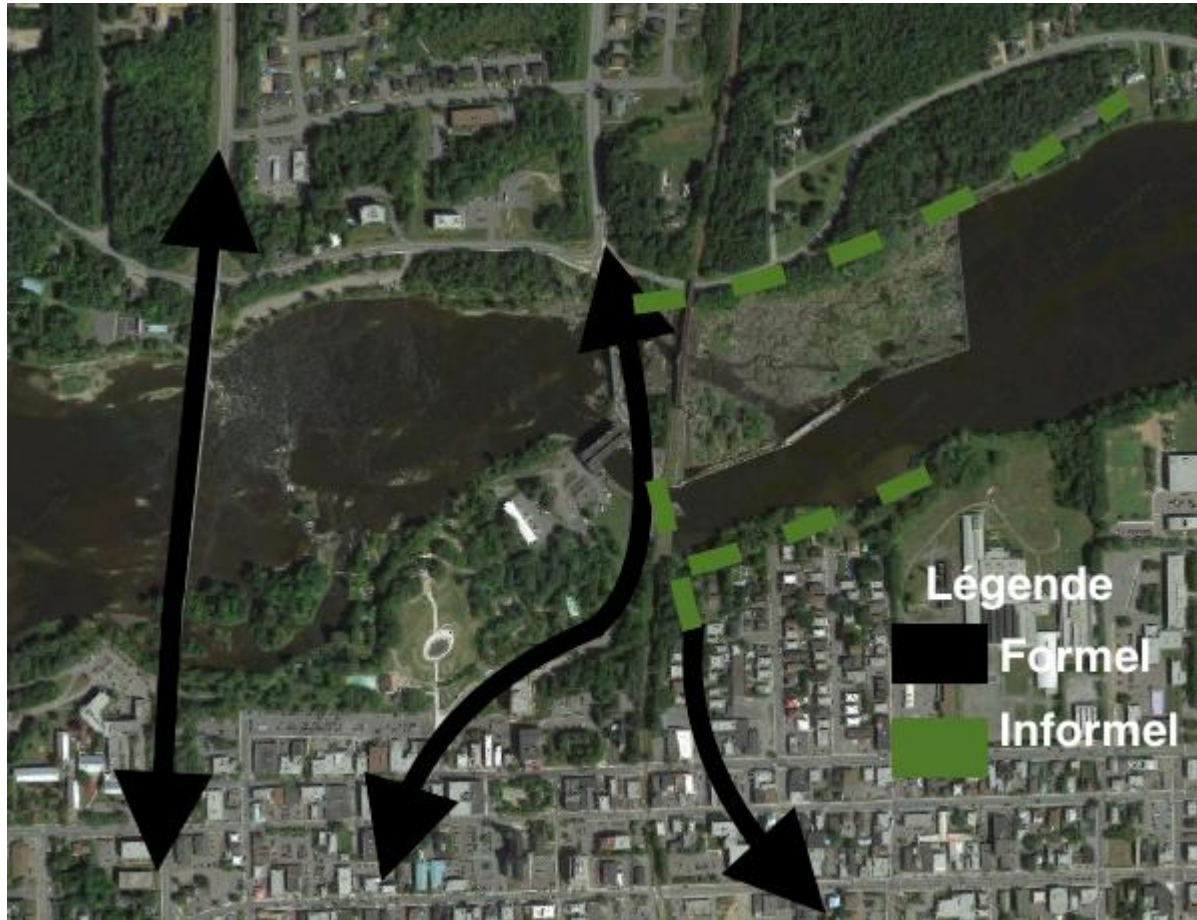
---



L'envie de gagner du temps et la spontanéité avec laquelle peut se concevoir la quête de raccourcis peuvent faciliter la prise de risque. Cela se manifeste dans un des parcours de traversée de la rivière qui devient informel à proximité de la rive du centre-ville. Afin d'éviter la longue courbe de la rue du Pont vers la rue Heriot, ce parcours risqué emprunte l'emprise ferroviaire et franchit la voie, se joignant au sentier qui longe la berge en amont du pont.

# Des parcours qui se dessinent

---



Une représentation cartographique des deux types de parcours, formels et informels, révèle qu'ils s'entremêlent à un endroit dans la traversée de la rivière. C'est dans ce secteur que se rejoignent un segment risqué, mais qui conserve un certain côté naturel et une ambiance informelle, et un segment sûr, mais source de discordance paysagère dans un parcours se voulant alternatif. L'identité du parcours informel devient floue à cet endroit, alors qu'alternent d'un instant à l'autre des environnements naturels et d'autres beaucoup moins.



### 3. Des paysages parcourus

# Le parcours urbain

---



Avec les travaux de la Promenade Rivia, la Ville complète un parcours urbain qui met déjà en valeur plusieurs qualités des berges de la rivière Saint-François, notamment le parc Woodyatt. Ce parcours urbain forme une boucle en joignant les pont de la Traverse et du Curé-Marchand. Le caractère urbain de ce parcours réside à la fois dans son tracé et son aménagement. Loin de se limiter aux berges, il se prolonge jusqu'au centre-ville : dans le bas par la rue Heriot et dans le haut par la rampe cyclable et piétonne. La forme qu'il emprunte témoigne tout autant de son urbanité : de larges sentiers, souvent bordés de plates-bandes, et des pistes cyclables asphaltées.



# Le parcours naturel

---



Le parcours naturel se pose en alternative au parcours urbain. Il procure une immersion dans la nature tout en représentant un réel raccourci vers certaines destinations. Il met ainsi à profit des paysages à ce jour préservés et encore sauvages.

L'importance d'assurer la pérennité et l'unicité de milieux aujourd'hui tout aussi fragiles que précieux milite pour une stratégie visant à établir une liaison continue entre les paysages naturels des deux rives. Cela pourrait passer par l'aménagement d'une modalité supplémentaire de traversée de la rivière.

Un parcours naturel unifié pourrait constituer un atout de taille pour la ville de Drummondville en renforçant la dimension naturelle de son identité. Alors qu'aujourd'hui la nature ne s'impose pas d'emblée dans l'imaginaire lorsque des gens de l'extérieur évoquent les qualités de la ville, la valeur ajoutée de ce parcours profiterait autant au plaisir des résidents actuels qu'à l'attrait de ceux que l'on souhaite accueillir sur le site Fortissimo.

# Des paysages parcourus



L'assemblage de tous les éléments de réflexion sur les parcours et les paysages souligne la nécessité de distinguer clairement les parcours urbain et naturel, chacun offrant ses qualités propres au type de public auquel il s'adresse. C'est pourquoi la vision qui nous anime s'appuie sur une divergence des deux types de parcours, procurant aux usagers deux liaisons distinctes et complètes, chacune en concordance avec l'environnement qui la caractérise. Comme c'est le cas actuellement, les parcours urbain et naturel demeureront tous deux arrimés au reste de la ville. Ils conserveront ainsi leurs rôles utilitaires respectifs, bien arrimés à leurs rôles ludiques distincts.